



ANTEMUS

BULLETIN DE L'INSTITUT GRÉGORIEN DU CANADA
Éditeur : Brandon Wild

Volume 8, Numéro 1
Avril 2018
www.gregorian.ca

Conseil d'administration

Kate Helsen

Université Western Ontario

James Maiello

Université Manitoba

Fr. John-Mark Missio

Séminaire Saint-Augustin, Toronto

William Renwick

Université McMaster

Fr. Innocent Smith

Paroisse dominicaine St. Vincent Ferrer et
St.
Catherine of Siena, NYC

Brandon Wild

Étudiant, Université de Toronto

L'Institut grégorien du Canada (IGC)

a/s School of the Arts,
Université McMaster
1280 Main Street West
Hamilton, ON Canada
L8S 4L8

www.gregorian.ca
igc.gic@gmail.com

L'Institut Grégorien du Canada (IGC) organise des activités éducatives et de recherche dans le but de promouvoir l'étude et l'interprétation du chant grégorien et des autres répertoires occidentaux de plain-chant au Canada. L'IGC est un organisme sans but lucratif autorisé à émettre des reçus pour fins d'impôt aux donateurs qui désirent soutenir sa mission. Fondée en 2004, l'Institut est une association non confessionnelle affiliée à la School of the Arts de l'Université McMaster, Hamilton, ON.

Douzième colloque annuel de l'Institut grégorien du Canada Saint-Benoît-du-Lac

Un compte rendu de Claude Lehuis



L'Abbaye vue de l'extérieur.

Je me suis toujours demandé si l'émotion qu'éprouvent les pèlerins en apercevant le clocher de Saint-Jacques-de-Compostelle ne ressemble pas à la mienne quand je parcours — à pied, de préférence — la route menant d'Austin à l'Abbaye de Saint-Benoît-du-Lac et que, tout à coup, se profile à l'horizon la tour carrée du clocher de l'abbaye, avec son toit de cuivre pointu si caractéristique. Quel cadre enchanteur pour accueillir le douzième colloque annuel de l'Institut grégorien du Canada!

*Neumes je vous aime
mystérieuses sténographies
ou notes carrées sur l'échelle à quatre barreaux
jeu des serpents et échelles*

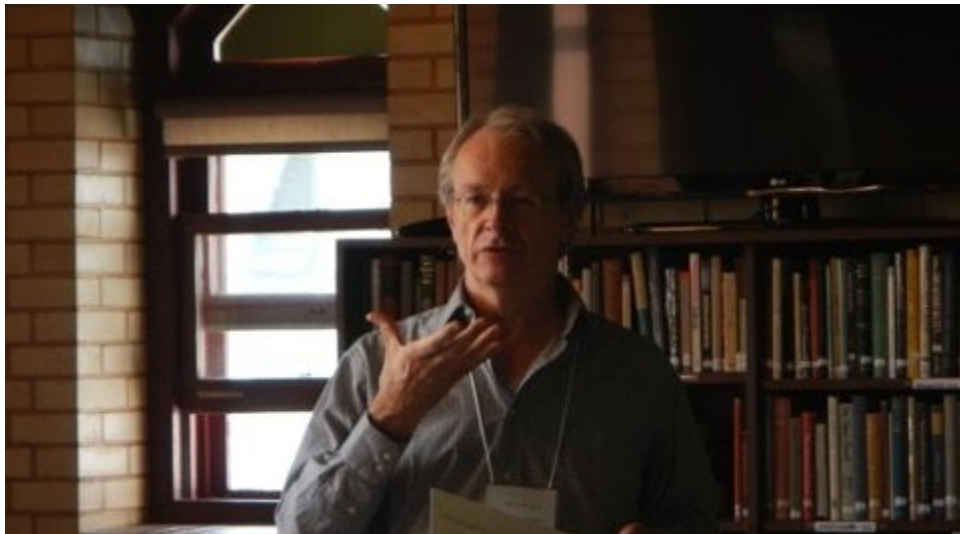
Nous sommes en aout 2017. La chaleur et le soleil sont au rendez-vous. L'accueil des congressistes se déroule dans le calme et la douceur du soleil de fin d'après-midi... Tout fonctionne rondement, grâce aux organisatrices et organisateurs dévoués et bien préparés. Le congrès sera riche en activités : ateliers, offices,

conférences et repas se succéderont pendant trois jours. Et au quatrième, les congressistes ne se reposeront pas : ils chanteront à l'église Saint-Patrice de Magog.

*Neumes vous êtes beaux
avec vos carrés et losanges
vos points mora
vos quilisma hampes et guidons*

Pour les ateliers de formation, étant donné que les participants avaient une bonne pratique du chant, on décida de regrouper tout le monde dans l'atelier de Jean-Pascal Ollivry, plutôt que de former à part un groupe d'initiation au chant grégorien.

*Vos noms font image
pes torculus salicus
pressus climacus scandicus
clivis virga strata*



Jean-Pascal Ollivry dirigeant l'un de ses ateliers.

Que dire des ateliers de M. Ollivry, sinon qu'ils furent toujours agréables, calmes, doux et instructifs. Membre fondateur du Choeur grégorien de Paris, chanteur dans l'ensemble estonien Vox clamantis et traducteur de littérature estonienne, notre maître a la modestie des grands. Il sait de quoi il chante. L'interprétation du chant grégorien demande subtilité et écoute des autres. Habile à lire entre les lignes, M. Ollivry nous a guidés avec tact et minutie à travers la dense forêt des neumes.

Suite de l'article à la page 6.

.....

Une interview de William Oates, fondateur et membre honoraire de l'IGC

Par William Renwick

William Renwick : William, quand ton intérêt pour le chant grégorien s'est-il manifesté ?

William Oates : Je ne suis pas certain de pouvoir répondre à cette question. Je ne pense pas avoir été conscient de cela. Ma mère m'a déjà dit qu'à l'âge de trois ans, ma musique préférée était l'opéra Carmen. Je présume alors que

j'ai dû entendre du chant grégorien assez jeune pour que je ne m'en souviens plus. Mais la première fois où j'ai chanté beaucoup de grégorien, c'était en 1991, lorsque j'ai joint les rangs du chœur de l'église St. Mary Magdelene de Toronto.

WR : Qu'est-ce qui t'a d'abord intéressé dans le chant grégorien ?

WO : Avant tout, c'est le chant grégorien dans la liturgie qui m'intéresse. Je tiens à le chanter, non pas en concert, mais dans un contexte liturgique.

WR : Chantes-tu du grégorien régulièrement ?

WO : Oui, mais pas aussi régulièrement que je le souhaiterais, parce que je tiens à chanter dans un contexte liturgique et à aussi à cause de l'état actuel des choses dans l'Église catholique. Dans ma paroisse, les occasions de chanter du grégorien dans la liturgie sont rares. J'envisage de chanter l'Office des Ténèbres la veille du dimanche de Pâques. Lorsque je tiens le rôle de chantre à la messe du samedi soir, les gens ne chantent pas avec moi, notamment durant la communion ; je me sens, à ce moment-là, libre de chanter du grégorien. Il y a donc des occasions pendant l'année où je peux chanter du grégorien. Par exemple, pendant le carême, avant la messe, j'essaie de chanter la Prose du carême (Attende Domine) et la séquence à Pâques, ainsi de suite. De plus, je chante les offices de Laudes et de Complies à la maison. Je chante l'Office même si je ne vis pas dans un monastère.

WR : Quel était ton objectif principal en fondant l'IGC ?

WO : Je chantais régulièrement à Toronto. Mais lorsque je suis déménagé à Hamilton, il n'y avait pas beaucoup d'occasions de chanter. J'ai d'abord connu l'existence de la Gregorian Association de Grande-Bretagne. J'ai pensé que ce serait bien de mettre sur pied une organisation du même genre au Canada et qui ferait le même genre de choses. Ils avaient une chorale, allaient dans les paroisses cherchant à y donner des ateliers de grégorien, etc.. Je me suis dit que ce serait bien d'avoir quelque chose comme ça ici.

WR : Est-ce l'IGC s'est développée comme tu l'espérais ?

WO : Un des facteurs qui pouvait favoriser la croissance d'une telle association était de trouver les personnes intéressées par le chant grégorien et de savoir ce qu'elles voudraient faire. J'allais à l'époque à l'abbaye Saint-Benoît-du-Lac. J'ai eu l'occasion de parler à Dom Carette, alors maître des oblats. Il m'a suggéré de parler à un autre oblat : Jean-Pierre Noiseux. J'ai pris contact avec lui et, sur le chemin du retour vers Hamilton, nous nous sommes rencontrés pour prendre un café à Montréal. C'est alors que Jean-Pierre m'a confié qu'il souhaitait vivement que les gens qui chantent le grégorien puissent se rencontrer, par exemple à l'occasion du centenaire de l'édition vaticane du Graduale Romanum. C'est ainsi qu'est née l'idée d'un colloque. Jean-Pierre prit l'initiative de trouver un endroit à Québec et c'est là que s'est tenu le premier colloque de l'IGC, en 2006. L'Institut avait été fondé en 2004. Je suivais à l'époque du cours de philosophie à l'université McMaster et, en marchant dans le hall d'entrée, j'aperçus une affiche invitant les personnes qui aimeraient chanter du grégorien à contacter William Renwick. Je crois qu'il m'a fallu moins de 5 minutes pour me rendre à votre bureau pour m'inscrire ! Sans ton amitié, je ne serais pas allé de l'avant avec mon projet de fonder l'Institut. Je chantais alors dans une chorale à l'église St. Luke de Hamilton où l'on était heureux que nous chantions du grégorien. Deux personnes, Peter Phoa et Michael Fox, chantaient dans la chorale. Je l'ai approché et leur ai demandé si je pouvais me joindre à eux. Ce fut le début d'une petite schola grégorienne à Hamilton. Quant à l'Institut, Michael Fox, William Renwick et moi-même avons été les membres du premier CA.

WR : Comment as-tu abordé la lourde tâche de créer une organisation dans un pays aussi vaste et culturellement aussi diversifié que le Canada ?

WO : C'était surtout, je pense, une suite d'essais et d'erreurs. Mais je voulais quelque chose qui soit canadien. Dès le début, une de nos priorités était de tout faire dans les deux langues officielles. Nous avons donc enregistré le nom de l'Institut en anglais et en français. Nous avons aussi construit notre site web et fait presque tout le reste dans les deux langues. Nous avons essayé d'alterner colloque en français et colloque en anglais.

WR : Comment l'Institut s'y est-il pris pour recruter des membres provenant de partout au Canada ?

WO : Cela s'est fait petit à petit, de façon assez naturelle, en nous efforçant d'organiser nos colloques à différents endroits à travers le Canada. Nous avons tenu des colloques de Halifax à Vancouver, en passant par de nombreux autres emplacements d'Est en Ouest.

WR : Peux-tu partager quelques-uns de tes meilleurs souvenirs des colloques passés ?

WO : Nous avons vécu un grand nombre de belles aventures. Outre nos colloques, nos participations avec le chœur de l'IGC au Congrès international d'études médiévales de Kalamazoo furent également mémorables. Nous y avons beaucoup appris en côtoyant des chercheurs de partout dans le monde, ce qui constitue un fait saillant des activités de l'IGC. Dans le cadre de nos colloques, nous avons eu la chance de travailler sous la direction de plusieurs grégorianistes étrangers de renom, comme, pour n'en nommer que deux, l'espagnol Juan Carlos Asensio et le français Philippe Lenoble, des visites qui furent autant d'occasions d'élargir nos horizons.

WR : Suites aux colloques, ta perception du chant grégorien a-t-elle changé ?

WO : Oui ! J'ai certainement beaucoup appris sur les divers types de plain-chants : chant de Sarum, chant vieil-hispanique, etc., tous des répertoires que je n'aurais pas connus autrement. (WR : et le chant benévain...) J'ai appris pas mal de choses à ce sujet, en particulier lors de l'une de nos séances de Kalamazoo.

WR : Avant la fondation de l'IGC quel était l'état du monde du chant grégorien au Canada ?

WO : J'aimerais penser que le monde du grégorien est plus développé maintenant, plus dynamique qu'autrefois. Il y avait plusieurs îlots, des groupes isolés qui ne se connaissaient pas.

WR : L'IGC a-t-il rempli sa mission originelle ?

WO : Je présume que la réponse est oui... L'Institut existe depuis 14 ans, a organisé plusieurs colloques et a compté de nombreux membres dans ses rangs. Je crois qu'on a beaucoup accompli.

WR : Qu'espères-tu pour l'avenir ?

WO : J'espère que l'Institut sera toujours là dans 14 ans, qu'il organisera toujours des colloques et qu'il permettra aux chanteurs et aux chercheurs du Canada d'entretenir leur passion pour le chant grégorien.

WR : As-tu une anecdote préférée sur l'Institut ?

WO : Deux choses me viennent d'emblée à l'esprit. Parmi les participants à notre premier colloque, il y avait les chantres de l'Église St. Mary Magdelene de Toronto. Ils voyageaient ensemble et devaient arriver à une certaine heure. Mais ils étaient en retard. Alors je me suis mis à aller et venir en courant à l'entrée du couvent pour voir nos amis torontois étaient arrivés. C'est ainsi que j'ai raté presque toute la première séance du colloque. Mais ils sont enfin arrivés et j'ai pu profiter du reste des activités.

Un des moments forts de ce colloque fut certainement pour moi la messe à l'église du Très-Saint-Sacrement de Québec. C'était la première messe publique de l'IGC et c'était très émouvant de voir tous ces gens venus de différentes régions du Canada pour chanter du grégorien. Nous avons commencé par une procession dans l'église et j'étais ému parce nous avions déjà parcouru tout ce chemin vers un premier colloque, parce que l'on célébrait cette belle messe et qu'il y avait là les merveilleux chanteurs de la Schola Saint-Grégoire de Montréal.



William Oates répétant à Kalamazoo.

Un autre beau souvenir est celui du chœur de l'IGC chantant à Kalamazoo. Nous étions là avec Luca Ricossa et son étonnante façon, singulière, mais néanmoins charmante et expressive, de chanter le grégorien. Je vois encore le réputé musicologue Joseph Dyer se précipiter dans la salle parce qu'il ne voulait pas manquer notre prestation de chant.

Il y a aussi une chose mémorable à propos du deuxième colloque de l'IGC, à Ottawa. Il s'agit du tout premier concert jamais présenté par la Schola Magdalena, une performance remarquable de la part d'un groupe extraordinaire de musiciennes.

Mais ce qui représente pour moi mes meilleurs souvenirs, ce sont ces occasions que j'ai eues de chanter avec plusieurs musiciens fantastiques et de pouvoir les compter parmi mes amis très proches. C'est ce genre de souvenirs qui fait que l'Institut est pour moi une organisation très spéciale.

William Oates a été nommé membre honoraire de l'Institut grégorien du Canada au cours de notre 12e colloque annuel, tenu à l'abbaye de Saint-Benoît-du-Lac, en août 2017.

William Renwick
Hamilton, ON

.....

13^e Colloque annuel 2018

Par Brandon Wild

Le colloque 2018 de l'IGC/GIC aura lieu du 31 mai au 3 juin prochain, au Collège Huron de l'université Western à London, Ontario. Le colloque de cette année se déroulera conjointement avec la Canadian Renaissance Music Summer School, événement qui se tiendra du 27 mai au 3 juin.

Notre animateur invité sera Sven Edward Oblash, un artiste multidisciplinaire possédant une vaste expérience d'interprète et de pédagogue. Ses recherches sur la notation du plain-chant des IX^e et X^e siècles l'ont amené à fonder l'ensemble médiéval *Euouae*. Il est présentement directeur artistique de *Lacuna Arts*, un organisme se voué à la promotion de l'interprétation de la musique, de l'éducation musicale et de leur rayonnement communautaire. On peut lire une biographie détaillée de Sven Oblash (en anglais) sur le site Internet de *Lacuna Arts* : <https://www.lacunaarts.org/artistic-director/>. Au cours du colloque, Sven dirigera le travail en atelier et les répétitions.

Des conférences prononcées par des chercheurs spécialisés en plain-chant et la récitation des offices quotidiens de Laudes, de Vêpres et de Complies compléteront le programme du colloque. Le tout se terminera par la célébration de la messe du Saint-Sacrement (Fête-Dieu).

On peut s'inscrire et obtenir tous les détails sur le site Internet de l'IGC/GIC : <http://www.gregorian.ca/wp/index.php/colloque-2018/>

Brandon Wild
Vineland, ON

.....

Douzième colloque annuel de l'Institut grégorien du Canada Saint-Benoît-du-Lac

(Suite de la page 1.)

*Invitation au voyage sonore
venus de très loin
vous tenez de l'Orient
comme des brumes celtes*

Les conférences ont été très enrichissantes. Jean-Pierre Noiseux, qui présidait à l'organisation du colloque 2017 de l'IGC, nous a raconté, avec une abondante et solide documentation, l'histoire des premiers enregistrements de chant grégorien. Il était très intéressant d'apprendre que ces enregistrements ne furent pas qu'une affaire européenne, mais que des gens d'ici y ont aussi œuvré.

*Neumes je vous chéris
vous contez à mon cœur et à mon âme
récits et récitatifs
tristes mélancoliques
mais aussi joyeux alléluïatiques*

Pour sa part, Dom Richard Gagné, maître de chœur et organiste à l'abbaye de Saint-Benoit-du-Lac, nous a livré deux conférences sur Dom Georges Mercure, un grégorianiste précurseur. Frappés au coin de l'humour, parsemés d'anecdotes savoureuses, ces exposés formaient un récit détaillé de la vie de Dom Mercure, enrichi d'exemples sonores pertinents et souvent amusants... Un pan de notre passé méconnu nous était dévoilé dans toute sa profondeur humaine. Nous avons découvert en Dom Mercure un homme doué, passionné, entreprenant, leader parfois autoritaire, ardent défenseur du chant grégorien et pédagogue énergique. Dom Gagné nous a également présenté et mis à notre disposition des ouvrages pédagogiques écrits par Dom Mercure.



Dom Richard Gagné durant sa conférence sur Dom Georges Mercure.

*Avec vous je vois
un homme marchant au bord de la mer de Galilée
interpellant des pêcheurs
une femme pleurant son enfant sacrifié*

Tout au long du séjour à Saint-Benoît, les participantes et participants ont pu avoir entre eux des échanges chaleureux et fructueux. Comme il est agréable de deviser avec des passionnés venus d'un peu partout ! Nous étions trente-sept amoureux des neumes, en provenance de France (notre animateur), des États-Unis (New Jersey et Massachusetts) et du Canada (Winnipeg, Hamilton, Toronto, Trois-Rivières, du Saguenay, de Québec, des Cantons de l'Est et de Montréal). Trente-sept devisant paisiblement dans la magnifique et chaleureuse bibliothèque aux briques multicolores ou dans la nature avoisinante.

*Avec vous
je reprends le sentier du pèlerin
qui cherche le cœur du monde
et le sien*

Cette ambiance fraternelle et bon enfant s'est poursuivie lors de l'assemblée générale du samedi, alors que les responsables nous ont fait un bilan de l'année précédente. Puis ce fut l'élection des membres du CA.

*En vous
le souffle de l'âme
la joie de la paix
et la paix de la joie
en vous
l'amour de la vie
et la vie de l'amour*

Enfin vint la messe du dimanche. Forts des trésors accumulés pendant les ateliers, nous sommes montés avec enthousiasme à bord d'un vaste vaisseau gothique de bois, l'église Saint-Patrice de Magog. M. Jean-Pascal Ollivry dirigea l'ensemble des congressistes avec doigté et l'assemblée des fidèles sembla heureuse et comblée.

*Doux murmure recueilli
cailloux incandescents
marrons tirés de la forge intérieure
vous vous déployez dans la maison de l'être*

Le colloque s'est terminé par de fraternelles agapes au sous-sol de l'église. Tous se sont donné rendez-vous l'an prochain, au colloque de London (Ontario).

*Neumes
vos cascades de mélismes
dessinent des constellations
une langue des étoiles
une musique des sphères*

*Neumes
les doigts qui vous ont tracés
ont eu la main heureuse*

E u o u a e

Claude Lebuis
Montréal, QC

Chanter sur la place publique : La Schola Cantorum de Halifax vient d'avoir dix ans

Par Harold Rennie

Les enthousiastes du chant grégorien s'en sont donné à cœur joie l'automne dernier, à Halifax.

En effet, pendant toute une semaine, à la fin du mois de septembre, Hendrik van Abelee (directeur de l'ensemble belge Psallentes), Inge Behrendt et Kate Helsen (deux spécialistes connues) sont venus donner des ateliers. La semaine a culminé avec un concert de l'ensemble Psallentes à la Basilique Cathédrale St. Mary, devant une assistance ravie. Un mois plus tard, Garth MacPhee, de l'église « ronde » St. George, a dirigé un atelier de musique sacrée ancienne qui a attiré 45 personnes. On a d'abord travaillé le plain-chant, pour finir avec la musique du compositeur Thomas Tallis.

Quelques membres de l'ensemble Holy Heart Schola Cantorum (HHSC) de Halifax étaient présents à certains de ces événements. Pour eux, l'intérêt suscité à Halifax par le chant grégorien était à la fois encourageant et opportun. L'année 2017 a été une étape importante pour la chorale, car il y a dix ans a eu lieu la première répétition de ce qui allait devenir le HHSC. Un groupe de jeunes hommes et d'une seule jeune femme, dont la plupart se connaissaient depuis les études postsecondaires, s'est réuni afin de pratiquer la musique pour une messe votive mensuelle en l'honneur du Sacré-Cœur qui allait être célébrée à la cathédrale à partir du premier vendredi de l'Avent 2007. Les chants, introït, *Kyrie*, *Alleluia* et *Agnus Dei*, étaient extraits du *Graduale Romanum* de 1961 ainsi que d'autres sources.

Au fil des ans, la cathédrale est devenue, et pour longtemps, le port d'attache de la chorale. On y a d'abord chanté l'office de Complies, puis les Vêpres, les dimanches soirs. Mais la Schola a aussi chanté ailleurs et à d'autres moments de la journée. Sous la direction éclairée de Robert Bruce, elle a participé à des messes dans diverses paroisses de l'archidiocèse, messes parfois accompagnées à l'orgue par le célèbre compositeur canadien Peter Togni, dont le fils Luke a été l'un des membres fondateurs de la Schola. Parmi les autres occasions, mentionnons l'AGA de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse et la cérémonie de remise des diplômes du Atlantic School of Theology. Les lecteurs de *Cantemus* qui ont assisté au colloque de l'Institut grégorien du Canada à Halifax, en 2011, se souviendront probablement d'avoir entendu les hommes de la Schola chanter la *Messe bordelaise*, sous la direction conjointe de Robert Bruce et de Jean-Pierre Noiseux.

Au cours de ses dix années d'existence, le chœur a parfois cherché à chanter dans des lieux inhabituels, avec pour objectif de faire découvrir ce genre de musique à un plus large public. Le chœur s'est cependant efforcé de maintenir un équilibre délicat entre participations à la Liturgie et prestations en concert.

Le fait de chanter dans des lieux différents avait parfois pour effet de sortir le chœur de sa zone de confort. Par exemple, depuis l'Épiphanie 2016, la chorale chante régulièrement à la petite paroisse catholique St. Bede. Cette paroisse, qui adopte l'usage anglican, est établie sous l'Ordinariat personnel de la Chaire de Saint-Pierre. Chanter des cantiques et des hymnes anglicans représente pour la Schola un changement majeur par rapport à son répertoire

grégorien habituel, même si la paroisse St. Bede permet au HHSC de choisir des chants latins pour les parties de la messe où cela convient, tels les motets chantés durant la Communion.

En novembre 2016, en conclusion de la réunion annuelle de la division d'Halifax de la Compagnie canadienne des pèlerins, le HHSC a chanté *Stella splendens*, une chanson de pèlerin qui date de 1399. Le concert a été présenté devant 150 personnes, dans la salle de concert de la Bibliothèque centrale d'Halifax. Bien que *Stella splendens* ne soit pas le genre de pièce liturgique ou de dévotion appartenant au répertoire courant de la chorale, l'occasion a permis au groupe de chanter pour des gens ayant déjà fait le *Camino*, c'est-à-dire le pèlerinage à Compostelle.

En janvier 2017, la Schola a participé pour la première fois à la mise au point annuelle de la Early Music Society de la Nouvelle-Écosse. Le moment venu, après que l'auditoire ait entendu des madrigaux et de la musique baroque, la Schola s'est levée et a entonné le psaume *In exitu Israël de Ægypto* dans la grande salle. Par la suite, quelques membres de l'EMSNS sont venus, curieux, poser des questions sur « ces notes carrées ».

En octobre 2017, la chorale a participé à une activité culturelle de première importance à Halifax : « L'art pendant la nuit. » Il est rare d'entendre du chant grégorien lors de cet événement, mais c'est à dessein que la Schola a choisi de chanter l'Office des Défunts, avec ses Nocturnes de l'office de nuit.

Le 6 décembre 2017 marquait le centenaire de l'explosion tragique survenue en 1917, à Halifax. Un certain nombre d'activités publiques ont été organisées dans les mois précédant l'anniversaire, y compris une exposition dans une église locale. Peu de temps après l'ouverture de l'exposition, la chorale a repris l'Office des Défunts devant une assistance modeste mais enthousiaste, dans une salle cerclée d'objets de l'époque. Ce fut, comme Robert Bruce l'écrivait plus tard à la chorale, « un sacrifice de louange offert, comme il se devait, à ceux qui ont perdu la vie en 1917. »

Certains diront que c'était aussi une bonne façon de souligner les dix ans que la Schola a consacré à l'interprétation et à la promotion du chant grégorien à Halifax.

Harold Rennie
Halifax, NS

.....

Adhésion à l'IGC

Devenez membre de l'Institut grégorien du Canada et appuyez sa mission. Les adhésions individuelles et institutionnelles sont disponibles.

Pour plus d'informations, visitez notre site web, www.gregorian.ca.

.....

Note: La version anglaise de Cantemus comprend un article de Bruce Ford intitulé : "Setting English Texts to the Simple Gregorian Psalm Tones" (Adapter des textes anglais aux tons simples de la psalmodie grégorienne). Les lecteurs intéressés trouveront cet article sur gregorian.ca.